

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 29 juillet, fête de sainte Marthe, sainte Marie et saint Lazare.

Je prends le temps de m'asseoir pour écouter Celui qui comble de bonté toute l'humanité.
Paisiblement, je lui demande de comprendre quelle est cette meilleure part qui est la mienne et que j'ai à choisir.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons le chant "O Love" interprété par le chœur argentin Cantori.

O love, O love, O love that will not let me go;
O love, I rest my weary soul in Thee.
I give Thee back the life I owe,
That in Thy ocean depths its flow may richer, fuller be.

O joy, O joy, O joy that seeks me through the pain,
I cannot close my heart to thee;
I trace the rainbow through the rain,
And feel the promise is not vain... that morn shall tearless be.
That morn shall tearless be.

O love, O love, O love that will not let me go;
O love, I rest my weary soul in Thee.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 10 de l'Evangile selon saint Luc.

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

Traduction Copyright AELF

1. Je regarde Jésus qui entre dans la maison de Marthe et Marie, dans un village proche de Jérusalem. Je considère comment il est reçu de manière différente par les deux sœurs. Comment puis-je en tirer profit pour moi-même ?
2. Je regarde Marthe, accaparée, tiraillée, inquiète. Je la vois se rapprocher de Jésus pour lui demander d'intervenir — dans l'espoir qu'il rappelle Marie à l'ordre. Comment cette scène éclaire-t-elle des situations de ma propre vie ?
3. J'écoute la réponse sans reproche de Jésus : il nomme ce qui se passe pour Marthe, prise dans le tumulte de tant de choses, et ce qui se passe pour Marie, qui a choisi de se tenir dans une écoute paisible. Quelle est, pour moi, cette meilleure part qui ne me sera pas enlevée ?

J'écoute une deuxième fois ce qui se joue de vérité dans les relations entre Jésus, Marthe et Marie.

Je confie, dans un cœur à cœur avec le Seigneur, le choix de la meilleure part à laquelle il m'encourage.

Pour conclure, je m'unis à la prière confiante du saint Jésuite Claude de la Colombière :

Mon Dieu, je suis si persuadé que Tu veilles sur ceux qui espèrent en Toi, et qu'on ne peut manquer de rien quand on attend de Toi toutes choses, que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci, et de me décharger sur Toi de toutes mes inquiétudes (...) Certains peuvent attendre leur bonheur de leurs richesses ou de leurs talents, d'autres peuvent s'appuyer sur l'innocence de leur vie, ou sur la rigueur de leurs pénitences, ou sur le nombre de leurs aumônes, ou sur la ferveur de leurs prières. Pour moi, Seigneur, toute ma confiance, c'est ma confiance même ; cette confiance ne trompa jamais personne. Je suis donc assuré que je serai éternellement heureux, parce que j'espère fermement de l'être, et que c'est de Toi, ô mon Dieu, que je l'espère. Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen